

« Onsemobilise pour éviter le décrochagescolaire »

La rectrice de Normandie, Christine Gavini-Chevet, fait le point sur la nouvelle organisation dans les lycées et défend l'Éducation nationale, dont l'action est critiquée face à la deuxième vague.

Entretien

Christine Gavini-Chevet, rectrice de l'académie de Normandie

Depuis le 9 novembre, les lycées ont remis en place de l'enseignement à distance. Quelle est la situation en Normandie ?

La majeure partie des lycées ont opté pour la solution des demi-groupes : une semaine à la maison, une semaine en cours. Des expériences originales ont lieu dans deux lycées de l'Eure, avec deux semaines en présentiel pour une semaine à distance. Les proviseurs réduisent ainsi d'un tiers le nombre d'élèves et ces séquences de deux semaines peuvent être intéressantes.

Mais pour tous ces plans de continuité pédagogique, nous veillons à privilégier le présentiel. C'est l'un des enseignements du premier confinement.

Le contact avec l'enseignant est évidemment fondamental. Nous maintenons au maximum les élèves en difficultés dans les lycées.

Jean-Michel Blanquer a annoncé le déploiement de 1,2 million de tests antigéniques pour les personnels. La Normandie sera-t-elle concernée ?

Notre région n'est pas prioritaire face aux zones les plus touchées par le virus. Mais la Normandie sera bien sûr concernée. Ces tests pourront être réalisés à l'extérieur des établissements et des espaces seront aménagés dans les infirmeries scolaires. Tous les adultes d'un établissement seront testés.

Pour les enseignants considérés comme « vulnérables » face au virus, quel dispositif mettez-vous en place ?

Sur 48 000 enseignants en Normandie, 2 % à 3 % sont concernés. Pour leur éviter une contamination, ils restent chez eux. Lorsqu'ils le peuvent, ils participent à la continuité pédagogique. Pour pallier ces absences, des enseignants remplaçants sont prévus.

Les équipes d'assistants d'éducation vont être renforcées. Elles jouent un rôle stratégique dans le respect des règles sanitaires : port du masque, brassage des classes. Pour ces recrutements, nous allons nous tourner vers les listes complémentaires des concours de l'Éducation nationale.

Manque de préparation, mauvaise organisation... Des critiques sont lancées contre l'action du ministère face à la crise sanitaire. Votre réponse ?

Ces critiques me choquent car elles mettent en cause tout le personnel de l'Éducation nationale qui fait un travail extraordinaire. Je pense, par exemple, à nos directeurs d'école à qui nous demandons beaucoup.

Nous étions préparés. Dès le mois de juillet, le ministère a présenté des protocoles sanitaires pour la rentrée. Le 18 août, je réunissais les chefs d'établissement en leur demandant de prévoir trois scénarios, dont celui que nous connaissons actuellement dans les lycées. Un travail important est mené sur le numérique, en lien avec les collectivités pour le prêt de matériel. Toute l'institution est mobilisée pour éviter, au maximum, le décrochage scolaire.

Propos recueillis par Jean-Christophe LALAY.



Christine Gavini-Chevet, rectrice de l'académie de Normandie, lors d'une récente visite dans une école de Saint-Germain-la-Blanche-Herbe, dans l'agglomération de Caen. Archives Ouest-France